# Lumière pour Haïti

CCP 12-6488-4 pour la banque Raiffeisen, 1232 Confignon

Décembre 2001

## NOUVELLES D'HAITI

Chers Amis,

Le Père Henri Boulad s.j. d'Alexandrie, que certains d'entre vous connaissent, a tout récemment donné une conférence à la Chaux-de-Fonds, intitulée : "Bienheureux les fous ! On ne fait rien de grand sans un brin de folie". Le comité de *Lumière pour Haïti* s'est peut-être aussi laissé aller à une folie en donnant suite à la demande d'aide de plusieurs jeunes. Mais comment pourrions-nous refuser une chance à ceux qui veulent vraiment s'en sortir, et laisser dormir sur le compte la petite réserve que nous avons pu constituer à travers nos différentes activités menées tout au long de l'année 2001 ?

Voici donc nos nouveaux "partenaires" :

- **Shernouse SENATUS**, née le 17.10.98, fille de Sherlie dont nous vous avons souvent parlé et nièce de Moïse. Depuis septembre 2001, Shernouse fréquente l'école enfantine *Clair de Lune*. Sa maman, émerveillée, nous a écrit que la petite est élégante, très intéressante et qu'elle commence à très bien chanter et danser.

**Youri GUIRAND**, né le 8.1.99, fils de Hérode. Il a commencé à l'école enfantine *Les P'tits Trésors.* Hérode nous écrit que Youri prend plaisir à aller à l'école et qu'il progresse bien.

- **Johnny AMBROISE**, né en 1986, frère de Cassandra. Sa marraine suisse ayant dû arrêter le soutien financier, *Lumière pour Haïti* a pris le relais. Johnny vient d'entrer en 6e primaire.

**Sandy CORNELY**, né en 1978, frère d'Yves, qui vient de commencer des études en génie civil à l'université Quisqueya. Sandy nous a écrit : *Le nouveau gouvernement a beaucoup de projets de routes et d'aménagements d'immeubles. J'aimerais tant me rendre utile. Le seul remède dans ce pays de misère, c'est de survivre et de réussir. Si la réussite est une folie, je suis prêt à l'assumer, car l'espérance et la volonté de nous jeunes est de changer le visage d'Haïti.*

- **Jean-Loulou RENFORT**, marié et père de famille. Après avoir fait des études en informatique, il a été employé comme surveillant à l'Etoile. Parallèlement, il exécute de menus travaux sur ordinateur. Son salaire lui permet juste de parer à l'essentiel et de payer l'école de sa femme Jocelyne. Après d'innombrables tentatives infructueuses mais coûteuses de se faire admettre dans une université d'Etat (on n'aboutit que si on est pistonné), il a demandé notre aide afin de pouvoir entrer à l'université privée pour parfaire ses études en génie électronique, y compris le dépannage des ordinateurs et recevoir une formation en installation réseau informatique et Internet. Il y a quelque temps déjà, Jean-Loulou a formulé cette phrase poignante : *Quelqu'un qui n'est pas né d'une famille riche en Haïti, où la vie s'endurcit journellement, est considéré comme un condamné qui est en train de purger sa peine dans une caverne.*

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. (022) 792 59 10 e-mail : beatrice.m@bluewin.ch
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. et Fax (022) 743 01 41

*Lumière pour Haïti* accorde également des bourses partielles à :

**Frantz LUBIN**, aîné d'une famille de huit enfants, vivant à Jacmel. Autrefois, ses parents avaient l'habitude de distribuer chaque samedi de l'argent aux pauvres. Le cyclone "Gordon" ayant emporté toutes leurs richesses, ils se trouvent aujourd'hui eux-mêmes dans une situation de pauvreté. Le père se fait vieux et la mère souffre d'un cancer de l'œsophage. Frantz veut à tout prix étudier et travailler afin de pouvoir subvenir à ses besoins et à ceux de ses petits frères et sœurs. *Lumière pour Haïti* lui permet de suivre des cours par correspondance de comptabilité commerciale auprès de la maison Educatel en France.

- **Ludmia**, nièce de Jean-Ménard Derenoncourt, peintre bien connu en Haïti, qui gère, avec Julien, notre compte en Haïti. Ludmia est en 3ème année de sciences économiques à l'université Quisqueya. Jusqu'à présent, ses études étaient financées par Jean-Ménard. Malheureusement, celui-ci a perdu son emploi comme prof de dessin au Collège de l'Etoile ce qui a été un grand coup pour lui sur le plan financier. Et, vu la situation économique du pays, l'espoir qu'il puisse vendre un tableau est minime. Puisqu'*elle donne tellement de bons résultats,* comme dit Jean-Ménard, *Lumière pour Haïti* accorde la chance à Ludmia de pouvoir terminer des études déjà bien avancées.

Nous désirons également partager avec vous quelques joies et peines des jeunes que nous suivons depuis un certain temps :

- **Estimé SAINVILLE.** Dans nos dernières "Nouvelles", nous vous avons parlé de notre coup de cœur pour ce garçon. Entre-temps, il nous a fourni les précisions suivantes *: Je suis né en 1971, originaire de "L'Azile", une commune du département de la Grande Anse d'Haïti. Fils d'une famille paysanne non aisée, orphelin de père et de mère. J'ai fait mes études primaires à l'Azile et secondaires à Port-au-Prince grâce à l'aide d'une tante. Celle-ci m'a aussi soutenu dans mes débuts d'études universitaires à Educatel et m'aide à survivre. Les études par correspondance me sont profitables et enrichissantes. Elles me permettent d'ouvrir mes yeux vers d'autres horizons et de pouvoir faire la différence entre certaines choses de mon pays et d'autres. Educatel donne aussi à ses étudiants la possibilité de faire des stages afin de concilier théorie et pratique. Dans cette optique, j'ai l'intention d'aller faire un séjour de quelques semaines dans ma ville natale afin de voir dans quelle mesure je pourrais commencer à aider ma région et faire un sondage dans le milieu paysan pour voir comment je pourrai m'établir définitivement.*

- **Emmanuel** : Ayant appris les différents moyens que nous avons déployés pour renflouer notre caisse, il a écrit : *C'est fantastique, génial ! Je suis encore plus motivé à aider les jeunes de Cité Soleil, cette génération future menacée par l'oubli et des circonstances amères. Toute l'équipe du Collège de l'Union se joint à moi pour un remerciement sans pareil. Nous ferons de notre mieux pour qu'ensemble, nous construisions une Cité Soleil moins analphabète, pour ne pas vous décevoir et, le plus important, ne pas nous décevoir nous-mêmes. Merci de votre générosité, merci de nous aider sur le chemin du développement, merci de nous aider à voir plus clair. La cause pour laquelle vous vous battez ne sera pas bafouée aussi longtemps que je serai là, car je respecte votre courage, la confiance placée en moi et votre souci de vouloir nous aider, nous autres Haïtiens.*
  Comme contribution personnelle, il nous a offert un lot d'objets artisanaux à vendre en faveur de nos projets.

**Moïse** : Sa lettre envoyée le 29 septembre contenant apparemment plein de nouvelles n'étant toujours pas arrivée, nous nous contentons pour aujourd'hui de présenter sa photo !

**Hérode** a obtenu le diplôme en *Modern Management*, décerné par l'Ecole de Correspondance Internationale. Voici son bilan : *Ces deux années d'étude ont été une expérience très enrichissante pour moi. Ayant acquis une connaissance plus complète sur les modes de fonctionnement et l'organisation d'une entreprise, je me sens maintenant plus armé du point de vue professionnel pour faire face au marché du travail et peut-être même pour monter ma propre affaire.* – Pour l'instant, Hérode gagne quelques sous comme artiste (céramique, sculpture, peinture) – *Je considère ces études également comme un atout intellectuel qui va certainement me permettre de mieux organiser et structurer ma vie personnelle.*

**Dieucel**, le futur agronome, se trouve dans une période de crise. Ayant dû faire face à de très sérieux problèmes familiaux, ses notes ont chuté. Il raconte : *Les pressions et le stress que j'endure m'ont fait vieillir et blanchir d'une façon record. Je me sens comme dans un trou noir isolé et le temps passe si vite.*
Et voilà le "danger" qui guette nos jeunes : *Ma grande sœur qui vit Etats-Unis, comprenant la situation tragique du pays, souhaiterait me faire marier à une fille pour que je puisse entrer sur cette "terre d'Eldorado". Mon rêve, quand j'étais petit, était de vivre et de travailler dans mon pays et pour la grandeur de ma patrie. Mais avec les moyens qu'on a à notre porté, nos simples rêves deviennent des utopies. Exemple : ma sœur m'a envoyé deux ordinateurs avec la capacité de se brancher sur Internet. Il ne me manque qu'une ligne téléphonique ! Si cela se réalisait, je pourrais avoir une indépendance économique (faire des appels internationaux, permettre aux professeurs, aux élèves et aux jeunes d'avoir accès à l'Internet); préparer mon mémoire de sortie à la faculté etc. Mais hélas, ce rêve me semble loin de se réaliser.* Il y a des gens qui attendent leur ligne téléphonique depuis des années !

**COLLEGE DE L'UNION DES UNIVERSITAIRES** : Comme vous le savez, pendant la période 2000/01, *Lumière pour Haïti* a pris en charge l'écolage de 56 élèves. Voici un extrait du rapport établi par le directeur, Pierre Princius, concernant 21 d'entre eux :

- Presc. I : Dolphiney Octavius et Jésula Clerger s'étaient présentés en classe en septembre et octobre et ont dû abandonner la cité à cause de l'insécurité.
- Presc. II : Louinise et Jean-Louis Saintus. Des voleurs ont cambriolé la maison de leurs parents. Cela les a poussés à laisser la cité.
  Wilson Désir et Anglinta Hyppolite s'étaient présentés à l'école jusqu'au mois de novembre et abandonnaient la cité au cours d'une guerre sanglante éclatée entre deux groupes armés.
- Presc. III : Michelson Alténor était en classe jusqu'en mai et a délogé après de terribles troubles d'insécurité.

1ère : Analyse Désir a laissé en décembre pour les mêmes causes.
Inode Guerrier a été très malade. Elle est jusqu'alors en province.

2ème : Merlourdes et Jeftey Lundy abandonnent la cité par peur.

3ème : Nazaire François est venu seulement en septembre et ses parents ont laissé la cité par mesure de se protéger.
Edrice Rozambert : par peur, ses parents le gardent en province.

4ème : Rose Darline Christalien était malade. Elle est en convalescence et ne veut plus retourner à Port-au-Prince par peur.

7ème : Cirius Jean, Wilcius Jean et Georges Calixte. Après avoir failli perdre leur vie lors d'un conflit armé, ils décidaient d'abandonner la cité.

8ème : Pierre Antoine Chéry et Samuel Orélien ont abandonné après avoir subi des menaces armées de certains individus.

9ème : Alexis Merine a reçu plusieurs balles et n'a pas pu se présenter aux examens officiels et ordinaire de l'école de 3e trim.
Jacques Victor a laissé Port-au-Prince parce qu'il a été recherché par des bandits.

Emmanuel, qui n'a pourtant pas grandi à Cité Soleil, affirme : *Déjà comme adolescent, j'ai vu mourir des gens criblés de balles, décapités avec des coups de machettes, ou brûlés vifs dans des pneus de voitures.* C'est la réalité haïtienne.

Mais du Collège, nous recevons aussi de bonnes nouvelles : l'enseignement s'y modernise ! Dans le rapport annuel, Emmanuel informe : *Pour les classes supérieures, des cartes géographiques ont été achetées. J'ai moi-même dessiné sur des bristols les différentes parties du corps humain (anatomie de l'homme, animal, végétal) etc. afin que les élèves puissent au moins identifier ce qu'ils ont toujours étudié par cœur.* Et grâce à un ami genevois, l'Union dispose maintenant aussi d'un grand dictionnaire de date récente. Autre nouveauté : l'école a participé dans sa propre zone aux défilés lors de la fête du bicolore le 18 mai dernier, et par la suite à différentes activités compétitives (jeux) entre écoles du même quartier.

*** * * * ***

Dites-nous, est-ce une folie d'investir notre temps, notre énergie et une partie de ce que nous gagnons pour ces quelques jeunes précités ? Est-ce une utopie de rêver de changer le visage d'Haïti, petit à petit, à travers eux ? Mais, pour reprendre les mots du P. Boulad : "On ne fait rien de grand sans un brin de folie !" Soyez vivement remercié, chers Amis, de nous permettre de voir grand pour et avec nos amis haïtiens. Votre contribution fidèle et généreuse nous est précieuse !

Nous vous souhaitons des fêtes de Noël empreintes de joie et de bonheur, d'espoir et d'amour, de justice et de paix. Puissiez-vous en faire le plein afin de laisser des traces, en l'an 2002, partout où vos pas vous amèneront.

Et, pour vous saluer avec les mots de Sherlie, *nous sommes heureux de multiplier nos sentiments les plus amicaux en vous laissant avec le baiser de paix, d'amour et de fraternité.*

Carmélite Isabelle

Beatrice Georges

P.S. : Merci à *A4 Offset Service*, Eric Vuataz, Onex, pour les pages en couleur.